

Paris

Journal du Diocèse de Paris
N°1205 — 4 OCTOBRE 2007 — 1,60 €

NOTRE-DAME

L'HEBDO DES CATHOLIQUES À PARIS

FABRICE ANTERION-SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE



Le Scoutisme a-t-il un avenir à Paris ?

● L'ÉVÉNEMENT : Les enjeux de la première visite du patriarche russe Alexis II p. 4 ● À LA LOUPE : Laurent et Bertrand, bientôt diacres permanents p. 7 ● L'ENTRETIEN : Mgr Jérôme Beau, directeur de l'Ecole Cathédrale p. 12 ● L'HOMÉLIÉ DE L'ARCHEVÊQUE p. 13

CENTENAIRE

Le scoutisme a-t-il un avenir à Paris ?

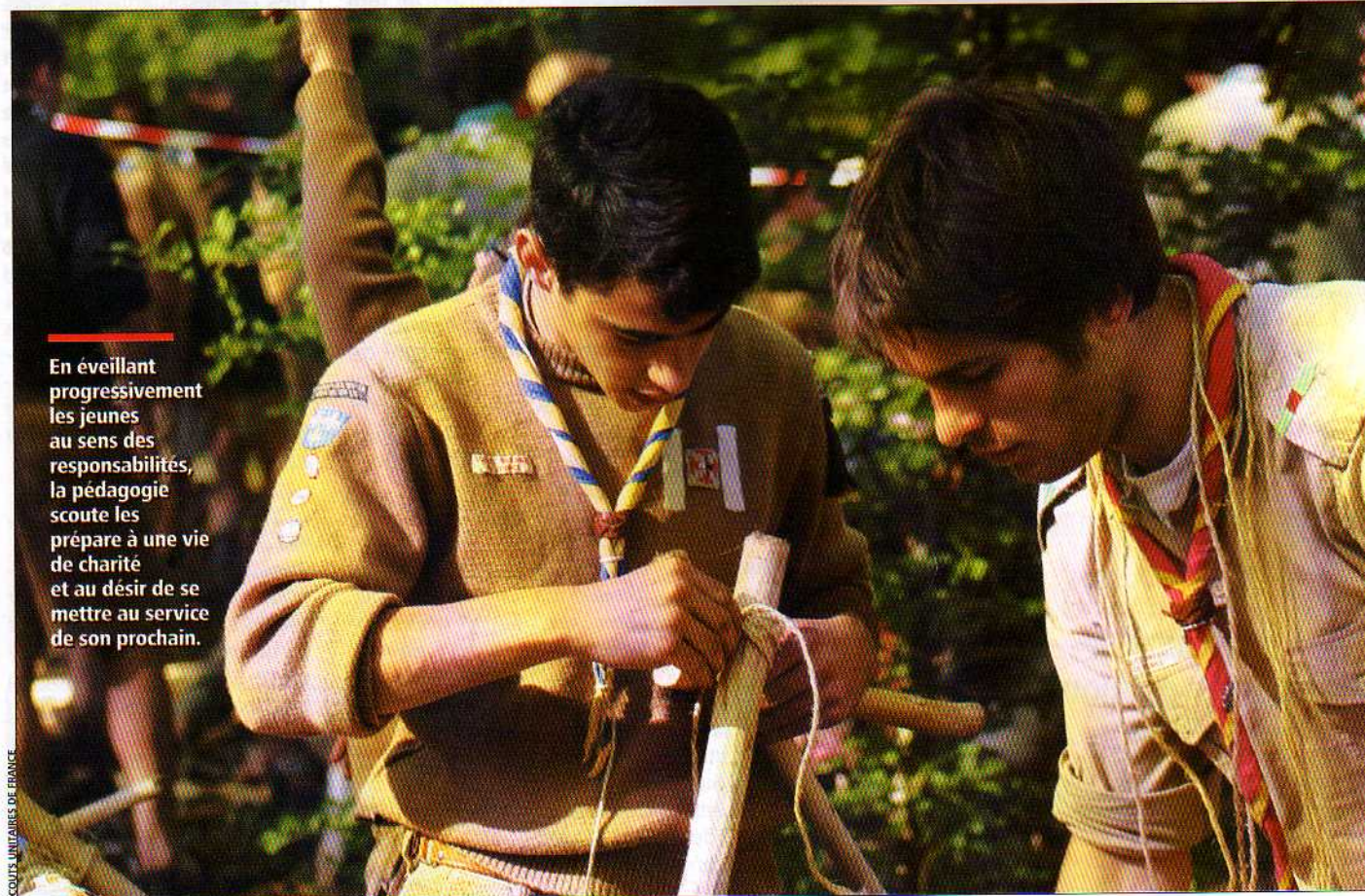
RÉFLEXION

∞

PARIS NOTRE-DAME • N°1205 • 4 OCTOBRE 2007

➤ Modes de vie urbains, individualisme, rentabilité... Le scoutisme a-t-il sa place dans la société d'aujourd'hui ? Enquête à l'occasion de la messe du centenaire du scoutisme, le dimanche 7 octobre à Notre-Dame, p. 8 ➤ Alice de Rambuteau : « L'uniforme et le côté militaire me faisaient un peu peur », p. 10 ➤ « Lorsqu'on est curé, la tentation est grande de faire systématiquement appel aux scouts », avec le P. Philippe Caill, p. 10

Par Sylvain Sismondi



En éveillant progressivement les jeunes au sens des responsabilités, la pédagogie scout les prépare à une vie de charité et au désir de se mettre au service de son prochain.

Démodés, décalés, dépassés. Ceux qui ne connaissent des scouts et des guides que l'uniforme et ses clichés ont souvent des mots durs. Mais, à l'heure où le scoutisme fête ses cent ans, ces réactions interrogent : Le scoutisme a-t-il un avenir ? Dans une société qui valorise la réussite individuelle, face

à un environnement toujours plus technique (internet, numérique...) et devant des modes de vie de plus en plus urbains, quelle est la pertinence d'un camp ou d'un week-end en pleine nature, sans portable ni Ipod, et où le service du plus petit sous-tend chaque activité ? Enquête à Paris et en Ile-de-France, auprès de scouts et guides des trois principaux mouvements de scoutisme catholique français.

FACE AU STAR SYSTEM, L'APPRENTISSAGE DU SERVICE

« En entreprise, tous les jours, je rencontre des personnes malheureuses parce qu'elles ne brillent pas et ne se sentent pas reconnues, confie Pierre Baudry, 26 ans, paroissien de St-Denys de la Chapelle (18°), consultant en formation et ancien Scouts et Guides de France. Dans notre société, le sens du service n'a aucune valeur. Paradoxalement, c'est cet esprit que le scou-



SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

« La promesse et la prière scoutesses constituent une base et un idéal à développer tout au long de l'existence. [...] Lorsque l'homme s'efforce d'être fidèle à ses promesses, le Seigneur lui-même affermit ses pas. » Message du Pape Benoît XVI à l'occasion du centenaire du scoutisme.

tisme s'efforce de transmettre aux jeunes. Avec du recul, on constate justement que les anciens scouts se démarquent par leur attitude en entreprise. Généralement, ils n'ont pas besoin de tirer la couverture à eux pour briller. Ils s'épanouissent dans le service des autres et ne sont pas obnubilés par un désir de réussite individuelle. Ils sont souvent très appréciés par leurs collaborateurs. » Evidemment, l'acquisition de cet esprit ne se fait pas du jour au lendemain. Dans chaque branche, c'est le fruit d'une longue progression et d'une pédagogie adaptée à des tranches d'âges débordantes d'énergie. Spontanément, les jeunes ont un esprit de compétition que les chefs et cheftaines s'efforcent d'orienter. « Ils doivent saisir qu'une réussite individuelle est bien plus belle si elle est au service du collectif, explique Galdric Orvoën, 31 ans, paroissien de St-Pierre de Montrouge, médecin et ancien Scout Unitaire de France, formateur des chefs. Celui qui est au centre du scoutisme, c'est le plus petit, le faible, celui qui ne sait pas et qui vient d'arriver. » D'après tous les « anciens », cet esprit plutôt à contre-courant des valeurs plébiscitées par la société, est source d'une grande fécondité pour eux et ceux qui les entourent.

UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS HORS DE LA GRANDE VILLE

Pour les jeunes Parisiens comme Eric du Passage, 22 ans, chef de troupe chez les Scouts Unitaires de France attachés à l'aumônerie Janson de Sailly, le scoutisme est une bouffée d'air frais indispensable. C'est aussi une occasion de dépenser « sainement » son énergie et de découvrir la France. « Quand on grandit à Paris et que l'horizon est toujours bouché par les immeubles, on est heureux d'avoir un camp ou un week-end en pleine nature, confie Audrey, Scouts et Guides de France. On a l'impression de respirer et puis surtout, on est très touché par la beauté de la nature. » Loin des parents, le scoutisme offre un

espace de liberté où les jeunes vivent des moments dont ils se souviennent souvent toute leur vie. Mais pas seulement. « La vie dans la nature leur apprend aussi à s'adapter aux aléas de la météo, du terrain, des événements, précise Eric du Passage.

On apprend à faire avec ce qu'on a, à accepter les imprévus de la vie. »

Plusieurs soulignent également l'importance de ce temps à distance des aliénations de la vie citadine. Télévision, jeux vidéo, sorties, consommation... Le scoutisme permettrait aux jeunes de

retrouver un juste rapport à leur environnement et aux autres. « Lorsque je reviens à Paris après un camp, explique Audrey, je suis moins centrée sur moi-même, comme si la hiérarchie de mes valeurs s'était remise en place. »

PENDANT L'ADOLESCENCE, UN NOUVEAU RAPPORT À L'AUTORITÉ

Pour la difficile période de l'adolescence, la responsabilité et la confiance sont des réponses pertinentes du scoutisme. Chez les Guides et Scouts d'Europe par exemple, les jeunes ont, dès l'âge de 15-16 ans, la responsabilité d'une équipe de plus jeunes. Aujourd'hui, bien peu de lieux éducatifs font confiance aux adolescents au point de les responsabiliser aussi tôt. Pourtant, cela change tout. « Quand on est chef d'équipe, on est obligé d'avoir des initiatives, de se débrouiller, de s'organiser, sinon rien ne se passe, confie Côme de Brisoult, 21 ans, chef de troupe Guides



A. DEGENNE - ASS. SCOUTS ET GUIDES D'EUROPE

REPÈRES

SCOUTS UNITAIRES DE FRANCE (SUF)

- **Création** : 1971
- **Unités** : non mixtes
- **Tranches d'âges** : 8-12 ans, Louveteaux ou Jeannettes ; 12-17 ans, Eclaireurs ou Guides ; 17-20 ans, Routiers ou Guides Aînées
- **Chiffres** : France : 21 500 ; Ile-de-France : 11 300 ; Paris (Ouest) : 3 250 ; Paris (Est) : 1 200
- ♦ **Contact** : www.scouts-unitaires.org

GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE

- **Création** : 1958
- **Unités** : non mixtes
- **Tranches d'âges** : 8-12 ans, Louvettes ou Louveteaux ; 12-17 ans, Eclaireuses ou Eclaireurs ; 17-19 ans env., Equipières-pilotes et Equipiers-pilotes ou Routiers.
- **Chiffres** : France : 26 600 ; Ile-de-France : 8500 ; Paris : 1150 ; Paris (Ouest) : 8 groupes ; Paris (Est) : 3 groupes.
- ♦ **Contact** : www.scouts-europe.org

SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

- **Création** : né en 2004 de la fusion entre les Scouts de France (1920) et les Guides de France (1923)
- **Unités** : mixtes et non mixtes
- **Tranches d'âges** : 8-11 ans, Louveteaux ou Jeannettes ; 11-14 ans, Scouts et Guides ; 14-17 ans, Pionniers ou Caravelles ; 17-20 ans, Compagnons ou JEM.
- **Chiffres** : France : 62 000 ; Ile-de-France : 16 500 ; Paris (Ouest) : 2100 ; Paris (Est) : 1300
- ♦ **Contact** : www.scoutsetguides.fr ou www.scoutsguidesdefrance-paris.com

et Scouts d'Europe à N-D. de la Nativité de Bercy (12^e). La confiance et les responsabilités leur apprennent à devenir acteurs de leur vie, à exploiter leurs ressources intérieures, même dans des périodes difficiles comme l'adolescence. » En se mettant au service de plus jeunes, en se décentrant, même ceux qui n'ont pas confiance en eux sont amenés à grandir. Quant à ceux qui débordent d'énergie, le scoutisme leur donne l'occasion de la canaliser. Ce principe pédagogique, propre au scoutisme, permettrait aussi aux jeunes de vivre autrement l'autorité. « Un jeune à qui l'on donne une responsabilité accède à une position d'autorité, explique le P. Dominique Renard, curé de St-Paul-St-Louis (4^e), ancien aumônier diocésain des Scouts Unitaires de France. Cela modifie son propre rapport à l'autorité car il va alors chercher auprès de ses chefs, une aide, un conseil. L'aîné devient alors un frère aîné. » Dès lors, le chef, détenteur de l'autorité, n'est plus d'abord perçu comme celui qui dirige et décide, mais d'abord comme celui qui peut aider à être soi-même responsable et acteur.



SCOUTS UNITAIRES DE FRANCE

A travers le jeu, l'action, l'aventure, le contact avec la nature, la vie d'équipe et le service des autres, le scoutisme propose une formation intégrale de la personne humaine.

TÉMOIGNAGE

ALICE DE RAMBUTEAU : « L'uniforme et le côté militaire me faisaient un peu peur »

Comme beaucoup de parents, Alice de Rambuteau, 41 ans, mère de quatre enfants, a découvert le scoutisme à l'âge adulte. Aujourd'hui, convaincue et engagée, elle témoigne des richesses de cette pédagogie.

« **M**on mari fait du scoutisme depuis qu'il est enfant. Pas moi. Au début de notre mariage, il était même chef de groupe. Mais moi, cela ne m'intéressait pas. J'avoue que l'uniforme, les grands rassemblements et le côté militaire me faisaient un peu peur... Le scoutisme me semblait trop éloigné de la "vraie vie". Puis, le jour est venu où mon mari a souhaité que notre fille aînée entre chez les Jeannettes. Elle avait 7 ans et moi... j'étais plutôt mère poule. Quand j'ai vu ma fille partir pour son premier week-end, en plein mois d'octobre, avec un sac à dos plus lourd qu'elle, j'étais méfiante et un peu inquiète. Les conditions

étaient tout de même rudes pour une jeune demoiselle du 16^e ! Mais lorsqu'elle est revenue deux jours après, crottée de la tête aux pieds et heureuse comme tout, il y a eu un déclic et j'ai commencé à regarder le scoutisme autrement. Au fil des années, j'ai constaté que le scoutisme a épanoui mes enfants. D'abord, cela n'a rien de militaire. L'uniforme a surtout un côté pratique. Ensuite, j'ai constaté que le scoutisme aide chaque enfant à développer sa propre personnalité. Ceux qui ont un caractère fort peuvent dépenser leur énergie, prendre des responsabilités, et se donner aux autres. Quant à ceux qui sont

introverses ou timorés, ils prennent très vite confiance en eux car, très tôt, ils deviennent responsables d'une petite équipe. Ils sont alors chargés de s'occuper des plus jeunes et cela les oblige à se décentrer, à sortir d'eux-mêmes et à découvrir leur propre potentiel. La confiance et la responsabilisation sont des clés du scoutisme. Avec mon mari, pendant trois ans, nous avons été chefs du groupe des Scouts Unitaires de France attaché à l'aumônerie Jeanson de Sailly (16^e). Comme adultes référents, nous avons fait plusieurs fois le pari de donner des responsabilités à des jeunes que beaucoup ne croyaient pas capables. Or, nous avons toujours été heureusement surpris. Le scoutisme est vraiment un lieu où chacun a des occasions de grandir et d'apprendre à se donner aux autres. » □

Recueilli par S.S.



D.R.

Avec son mari, Alice de Rambuteau a été pendant trois ans, chef du groupe Saint-Louis (Scouts Unitaires de France) attaché à l'aumônerie Jeanson de Sailly (16^e).

LA DÉCOUVERTE DE SES TALENTS

Face à l'échec scolaire, le scoutisme ouvrirait aussi des horizons nouveaux. « A travers les activités, le scout peut se découvrir des talents, des compétences qui ne sont pas forcément celles qu'on lui demande de mettre en œuvre à l'école », explique Olivier Dacharry, 30 ans, responsable pédagogique SGDF. « Celui qui est doué dans un domaine est ensuite amené à transmettre aux autres son savoir, complète Baudoin de Leduse, 40 ans, chef de groupe Guides et Scouts d'Europe. Par ailleurs, chaque scout est amené à participer à toutes les activités : installations, animation, etc. Celui qui n'aime pas chanter devra tout de même chanter. De cette façon, les jeunes découvrent que, même si l'on n'est pas doué, en écoutant les conseils et en s'appliquant un minimum, on peut toujours faire quelque chose de correct. »

UNE ROUE DE SECOURS, EN PÉRIODE DE DOUTES DANS LA FOI

Alors qu'à l'adolescence, un grand nombre de jeunes quittent le giron de l'Eglise, ceux du scoutisme semblent étrangement échapper à la règle. Non seulement ils atteignent souvent l'âge adulte enracinés dans la foi, mais nombre d'entre eux se sont aussi ouverts à l'éventualité d'une vocation religieuse ou sacerdotale. « Au

➤ « Lorsqu'on grandit de faire

Les trois mouvements catholiques de scoutisme permettent à bien des jeunes d'acquérir une foi adulte. Le P. Philippe Caill nous explique les principaux atouts de la pédagogie scout.

PARIS NOTRE-DAME — Grâce au scoutisme, les jeunes semblent traverser plus facilement les périodes de doutes dans la foi. Pourquoi ?

P. PHILIPPE CAILL — Entre 13 et 15 ans environ, les adolescents ont plus besoin de témoins que de grands discours. C'est pourquoi la proximité des chefs scouts joue un grand rôle. Un scout est bien plus sensible à une messe préparée par ses chefs qu'à un topo de deux heures sur l'eucharistie. D'autre part, dès l'âge de 16-17 ans, les jeunes deviennent chefs de patrouille et responsables de la vie spirituelle d'une petite équipe de scouts plus jeunes qu'eux. Ils sont alors amenés à revisiter leur foi. Pour nous, prêtres, le scoutisme présente aussi un grand avantage : nous sommes pris pour ce que nous sommes et pas autre

